

Un survivant des grands voiliers du XIX^e siècle

En mer ou au port, il attire l'attention. Classé monument historique en 1984, le trois-mâts de 51 m de longueur est l'un des plus anciens grands voiliers naviguant au monde. Il a été construit en 1896 à Nantes. Son nom lui vient de l'abréviation de Bethléem. À l'origine, le bâtiment est destiné à ravitailler la chocolaterie française Menier en cacao d'Amérique du Sud. Ses propriétaires successifs, français, anglais, italiens puis à nouveau français, ont apporté chacun leur touche à l'ouvrage. Transformé un temps en bateau de croisière de luxe, le *Belem* sert aujourd'hui de navire-école civil, ouvert au grand public.

Le Belem

La navigation

Brillant, de la proue à la poupe

Un observateur extérieur peut apercevoir à la proue du navire (à l'avant) et à la poupe (à l'arrière), des ornements en bois sculptés et dorés, formant un décor de frises en arabesques végétales. Ils ont été restaurés en 2019 grâce au soutien du ministère de la Culture et de l'association des Amis du *Belem*. Le fini de l'ensemble est dû au travail d'artisans experts. Pour déterminer la solution de dorure la plus harmonieuse et la plus pérenne pas moins de 23 échantillons différents ont été testés ! Les pièces ont été réinstallées par l'équipage du voilier, à Nantes, ce qui a nécessité des prouesses d'acrobates.

CE SPLENDEUR TROIS-MÂTS AU RICHE PASSÉ CONTINUE DE FAIRE RÊVER. UN BEAU LIVRE PLONGE DANS SON INTIMITÉ. PAR ANNE-CLAIRE ORDAS



La proue a été restaurée par l'application d'une double couche de feuilles d'or résistant aux embruns, au sel et au soleil.

De tous les grands événements, le *Belem* transportera la flamme olympique des Jeux d'Athènes à Marseille au printemps 2024.



Des voiles de toutes formes

Le *Belem* est l'un des derniers grands voiliers grésés en voiles carrées, cinq exactement à chacun des deux premiers mâts. Le troisième mât, à l'arrière, dit d'artimon, porte un gréement composé de deux voiles, l'une quadrangulaire, l'autre triangulaire. Si l'on ajoute celles accrochées entre les mâts et celles du mât de beaupré, à la proue, le navire en compte 22 de différentes sortes ! Toutes peuvent être réglées au moyen d'un système de cordes et de poulies, en fonction de la direction et de la force du vent. Par grand beau temps, le navire peut filer à 9-10 nœuds toutes voiles dehors, soit environ 18,5 km/h.



Les gabiers sont affectés traditionnellement aux manœuvres et à l'entretien des voiles.

en majesté



Les balustres, de style victorien, ont été ajoutés par le duc de Westminster en 1914.

La dunette, lieu stratégique

Sur la dunette, le pont arrière où se trouve la barre, des officiers se relaient en permanence pour assurer la conduite et la sécurité du navire, par quarts (tranches de quatre heures). En effet, il n'y a aucun pilote automatique à bord. De l'avis général, le quart « du hibou », de minuit à 4 h du matin, est souvent le plus difficile. Le suivant profite des lueurs de l'aube et des arômes de café chaud. La barre repose sur un coffre abritant un mécanisme de fabrication anglaise.

Le grand roof, pour recevoir

Admirable pour ses boiseries précieuses, cet espace d'apparat est situé au niveau du pont avant. Il tient lieu de pièce de réception lorsque le navire fait escale. On l'utilise également pour rassembler les stagiaires matelots et leur délivrer des instructions. Le grand escalier en acajou de Cuba, à son extrémité, a été commandé au début du siècle dernier par le duc de Westminster.



Des restaurations, achevées en 2018, ont rendu au grand roof son éclat d'origine.

+D'INFO !

Les textes précis et poétiques et les superbes images de ce beau livre, dont les photos ci-contre sont issues, révèlent les dessous du géant des mers. Embarquez à bord du *Belem*, Cyril Hofstein,

Philippe Matsas (photos), Flammarion, 35 €.

